



Photographe belge, Philippe Moës publie *Ardenne de sève et de sang*, un livre merveilleux sur la forêt ardennaise. On peut y admirer des oiseaux, des fleurs, des paysages... mais aussi et surtout des cerfs majestueux, à qui notre homme voue une véritable passion.

Serf du Cerf

Né en République Démocratique du Congo, Philippe Moës a vécu en Afrique jusqu'à l'âge de 15 ans, en ayant l'occasion et le bonheur de visiter régulièrement les plus grands parcs africains. Est-ce l'habitude de côtoyer et de photographier de grands animaux? Toujours est-il qu'à son retour en Belgique, notre photographe s'est pris de passion pour le plus impressionnant des mammifères de son pays: le cerf.

Cerf-vitude...

Dès lors, comme il le dit lui-même, il est devenu un « *serf du cerf* ». Cette quasi-obsession, il la décrit avec beaucoup de lucidité et de sincérité: « *Quinze ans. C'est le nombre d'années depuis lequel je traîne ce virus incurable. Cette fièvre qui m'a valu tant de nuits agitées, qui fait l'objet de tellement de discussions, attentions, justifications, concessions au quotidien. Elle a conditionné tant de choix, cette maladie: mes études, mon lieu de vie et de travail, ma passion... Quinze ans que je vis au rythme de la vie des grands coiffés. Serf du cerf. Incapable d'être indifférent au seigneur de nos*

massifs et au sort qui lui est communément réservé. Envie de le connaître, de le faire (re)connaître tel qu'il est réellement, ni ange ni démon, mais simplement cerf, esprit de la grande forêt. »

Combat de titans

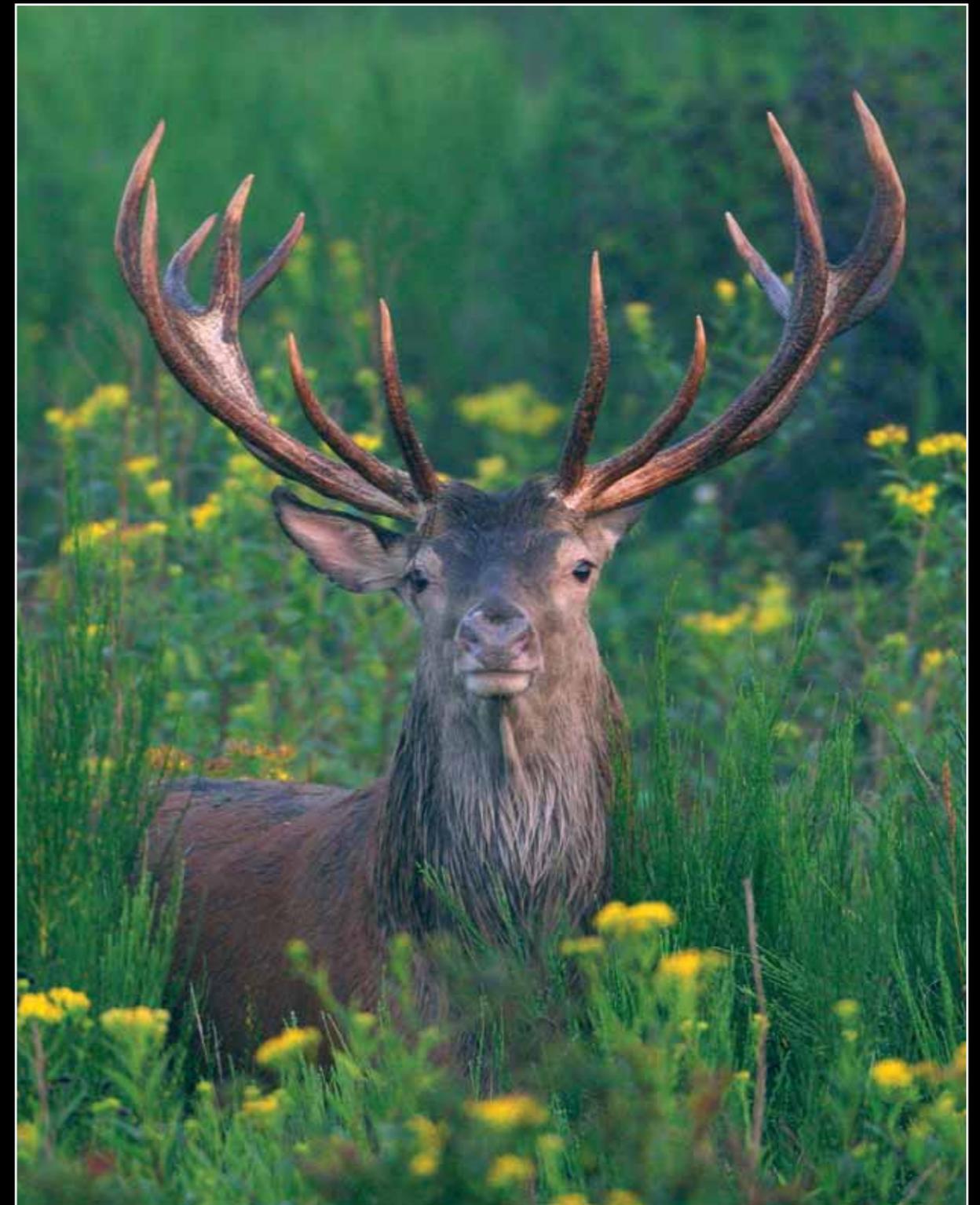
Faut-il le blâmer pour son coupable penchant? Il suffit de regarder ses photos rien qu'une fois pour vouloir l'absoudre et comprendre sa fascination pour les dix et douze cors, bêtes magnifiques et puissantes, qui incarnent parfaitement la beauté et la grandeur de Dame Nature.

Des centaines d'heures passées à observer les grands cervidés, il garde particulièrement en tête le souvenir d'un combat de titans. « *C'était la première fois que j'assistais à un combat de cerfs (ce qui, de jour et dans ma région, est déjà une chance inouïe) et cela se passait dans une ambiance totalement surréaliste, raconte-t-il. Les rivaux s'ébattaient dans une lumière tout à fait fantasmagorique: contre-jour, molinie jaune à l'avant-plan, toiles d'araignées couvertes de rosée, vapeur dégagée par les naseaux des concurrents en furie... et tout cela à 30 m. Impossible à oublier!* » ■

En vente dans notre librairie page 74



www.photos-moes.be



Le prince aux bois rouges. *Les bois rougeâtres du cerf trahissent la chute récente de ses velours (encore visibles près de son œil droit). Je rêvais de cet instantané parmi les séneçons en fleur depuis longtemps: la 15^e séance d'affût consécutive à cet endroit... fut la bonne!*

Canon EOS 10D, objectif 500 mm f/4.



Premiers frimas de l'automne. *Une harde grappille un peu de chaleur sous les derniers rayons du soleil couchant.*

Canon EOS 30, objectif 100-400 mm f/4,5-5,6.



Fièvres d'octobre. *Au brame plus qu'à toute autre époque, les cerfs se roulent dans la boue pour abaisser la température de leur corps.*

Canon EOS 10D, objectif 500 mm f/4.



Les feuilles du mélèze vont tomber. *Les derniers grands cerfs quittent leur zone de brame pour gagner leurs quartiers d'hiver où ils verront leurs bois tomber puis repousser. À l'automne suivant, ils reviendront au même endroit.*

Canon EOS 10D, objectif 100-400 mm f/4,5-5,6.



Silhouettes gracieuses. *À l'aube, une harde de biches marque une pause dans la lumière rasante, avant de gagner l'épaisseur des fourrés...*

Canon EOS 10D, objectif 100-400 mm f/4,5-5,6.



Le velours et l'or. *Pur bonheur : un matin de juin, une forêt de velours s'attarde dans les boutons d'or, jusqu'au lever du jour!*

Canon EOS 10D, objectif 500 mm f/4.



Voile pudique. *À l'abri d'un écran végétal, juste suffisant pour laisser un peu d'intimité aux étreintes du roi de la forêt...*

Canon EOS 10D, objectif 500 mm f/4, multiplicateur x 1,4.



Clic-clac? *Au détour d'un buisson, ce jeune cerf aurait bien goûté aux fausses feuilles de ma tenue de camouflage, si celle-ci n'émettait un drôle de cliquetis... À 15 m, même avec la meilleure housse insonorisante du monde, le déclenchement est audible pour un cerf.*

Canon EOS 10D, objectif 500 mm f/4.